



Saint Vivien – Cherves de Cognac

Église Saint Vivien

Rue de l'Église – 16370 CHERVES-RICHEMONT



En 1074, Guillaume de Cherves concéda l'église Saint-Vivien à l'abbaye auvergnate d'Ebreuil-sur-Sioule et l'unit au prieuré Saint-Léger de Cognac qui dépendait de cette même abbaye. L'influence du possesseur se manifeste dans l'architecture. Ici, c'est l'emploi d'une file de coupoles. Face aux menaces de la guerre de Cent ans, de nombreuses églises de la région furent l'objet d'aménagements défensifs. L'église servait à la fois de refuge pour les habitants et de tour de guet. La nef de Saint-Vivien subit ces transformations : les murs goutterots furent surélevés et des ouvertures furent pratiquées dans la maçonnerie. La régularité avec laquelle ces ouvertures se succèdent, confirme l'hypothèse de l'existence d'un chemin de ronde sous les combles. En 1736-1737, l'église fut restaurée et un grand presbytère fut construit perpendiculairement au mur sud. En 1863, une tribune fut mise en place au fond de la nef, au-dessus de l'entrée. L'édifice appartient à la série des églises saintongeaises à nef unique, couvertes d'une file de coupoles. Trois larges coupoles semi-sphériques sur pendentifs y délimitent des travées séparées par des arcs doubleaux à double ressauts qui retombent sur des colonnes à dossier aux chapiteaux très sobres. Ceux-ci reçoivent également les arcs formerets encadrant des fenêtres romanes sans décoration. A la nef succède une abside semi-circulaire voûtée en cul de four. L'arc triomphal repose sur trois colonnes. En plan, l'église possède une absidiole nord dont la travée droite abrite une petite salle carrée, voûtée d'une coupole sur pendentifs avec trou à cloches. C'est la base du clocher qui s'ouvre sur la nef au niveau de la troisième travée à partir de l'ouest. La chapelle latérale sud date de 1873. (Ministère de la Culture)